



Michael Frank

Direktor des VSE
michael.frank@strom.ch

Directeur de l'AES
michael.frank@electricite.ch

Komplexer als eine Schlagzeile

Ob Greta Thunberg den Atlantik überquert, China dem Autohersteller Tesla schmeichelt oder eine neue Superbatterie im Netz Furore macht: Die Themen «Klima», «Erneuerbare» und «Dekarbonisierung» sorgen für Schlagzeilen wie nie zuvor. Hinter den Schlagzeilen, wenn es um die Umsetzung von Massnahmen geht, wird die Welt allerdings rasch einmal komplexer. Ganz Europa steht derzeit vor der grossen Aufgabe, seine Energiewelt zu dekarbonisieren. «Sonne statt Dreckstrom» könnte da auf dem Titelblatt stehen. Fossile Kapazitäten werden ausser Betrieb genommen, Technologien wie die Photovoltaik springen in die Bresche. Mit der Produktion alleine ist es aber noch nicht getan: Die Verfügbarkeit von Speichern, das Speichermanagement, die Saisonverlagerung sowie der CO₂-Gehalt der erneuerbaren Stromquellen sind zentrale Herausforderungen.

Dekarbonisierung erfolgt über Elektrifizierung und Effizienzsteigerung. Strom ist also die Antwort, wenn wir fossile Anwendungen sukzessive ersetzen wollen. Dabei müssen wir uns vom Silodenken in diesem Prozess verabschieden. Es gibt keine guten und schlechten Erneuerbaren, es gibt nur ein Miteinander und ein fortschreitendes Zusammenwachsen der Energienetze. Unter dem Strich zählt, wie viel CO₂-Äquivalente durch eine erneuerbare Energie eingespart wurden. Und wir tun gut daran, beim Ausbau dieser Energien breit zu diversifizieren. Im Fall der Wasserkraft lässt sich durch Erhöhen der Staumauern noch einiges an Kapazität erschliessen. Das Potenzial der Photovoltaik ist sehr gross, besonders an Fassaden, für den Winter. Der Beitrag von Windkraft wäre wünschenswert, doch es mangelt an Akzeptanz in der Bevölkerung. Und die Geothermie steckt in der Schweiz noch in der experimentellen Phase.

Sicher ist, dass wir die Dekarbonisierung mit Hilfe einer starken erneuerbaren Eigenproduktion schaffen sollten. Letztlich wollen wir langfristig die Versorgungssicherheit mit Erneuerbaren sicherstellen. Für uns und fürs Klima. Die Schlagzeile «Schweiz vermeldet Rekord an Dreckstromimporten» möchte schliesslich niemand lesen.

Plus complexe qu'un gros titre

Greta Thunberg traverse l'Atlantique, la Chine flatte le fabricant automobile Tesla, une nouvelle superbatterie fait fureur sur Internet...: les thèmes du « climat », des « énergies renouvelables » et de la « décarbonisation » font plus que jamais les gros titres. Mais au-delà de ces accroches, dès qu'il s'agit de concrétiser des mesures, les choses se compliquent. Toute l'Europe est actuellement confrontée au grand défi de décarboniser son paysage énergétique. « Du solaire à la place du courant sale » pourrait alors figurer à la une. Des capacités fossiles sont mises hors service, des technologies telles que le photovoltaïque les remplacent au pied levé. Mais la production ne constitue pas le seul souci : la disponibilité des capacités de stockage, la gestion du stockage, le transfert saisonnier ainsi que la teneur en CO₂ des sources de courant renouvelables sont des défis centraux.

La décarbonisation s'effectue via l'électrification et l'amélioration de l'efficacité. Le courant électrique est alors la réponse si nous voulons remplacer petit à petit les applications fossiles. Dans ce processus, nous devons arrêter de nous mettre des œillères. Il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises énergies renouvelables, il n'y a qu'une combinaison des deux et un rapprochement progressif des réseaux énergétiques. En fin de compte, c'est la quantité d'équivalent CO₂ économisée grâce à l'énergie renouvelable qui compte. Et nous ferions bien de procéder à une large diversification lors du développement de ces énergies. Dans le cas de l'hydraulique, le rehaussement des barrages permet de générer encore des capacités supplémentaires. Le potentiel du photovoltaïque est très gros, en particulier sur les façades, pour l'hiver. L'apport de l'éolien serait souhaitable, mais l'acceptation par la population fait défaut. Et, en Suisse, la géothermie se trouve encore en phase expérimentale.

Une chose est sûre : nous devrions réussir à décarboniser grâce à une forte production propre renouvelable. Au bout du compte, nous voulons garantir la sécurité d'approvisionnement à long terme avec des énergies renouvelables. Pour nous et pour le climat. Car personne n'a envie de lire un gros titre tel que « Importations record de courant sale en Suisse ».